

# Une formation ad hoc pour les travailleurs handicapés

En Rhône-Alpes, l'organisme paritaire collecteur agréé (OPCA) Unifaf propose une formation aux compétences de base réservée aux travailleurs des Esat de la région. Une démarche qui va bien au-delà du simple apprentissage du français ou du calcul.

**D**epuis 2012, 150 usagers d'établissements et services d'aide par le travail (Esat) ont suivi la formation « Développer les savoirs de base des travailleurs handicapés » mise en place par la délégation rhônalpine d'Unifaf, l'organisme paritaire collecteur agréé (OPCA) de la branche sanitaire, sociale et médico-sociale (Bass). Un dispositif toujours en vigueur qui, à partir de 2017, doit intégrer un module informatique.

© Unifaf RA et APEI de Chambéry



Les travailleurs de l'Esat du Nivolet (à droite, la cheffe de service Véronique Sylla-Iannuzzi) font partie des établissements qui ont bénéficié de la formation mise en place par l'antenne Rhône-Alpes d'Unifaf (à gauche, la chargée de mission Marianne Collobert).

« Il y avait une demande récurrente de la part des directeurs d'établissements, désireux de développer l'autonomie et la professionnalisation, notamment pour faire face aux enjeux de qualité et de concurrence », explique Marianne Collobert, chargée de mission au pôle Ingénierie de formation d'Unifaf Rhône-Alpes. « C'est une nécessité aussi pour permettre aux travailleurs d'évoluer vers des postes plus techniques, nécessitant la capacité à lire, à suivre des procédures et à effectuer des contrôles », remarque Véronique Sylla-Iannuzzi, cheffe du service Appui à l'accompagnement de l'Esat du Nivolet (géré par l'association APEI de Chambéry), accueillant 250 travailleurs handicapés dans ses ateliers de sous-traitance industrielle, blanchisserie, espaces verts ou encore revalorisation des déchets. Pour cette structure, dont plusieurs usagers ont déjà suivi la formation initiée par Unifaf, l'approfondissement des savoirs de base constitue d'ailleurs une priorité. L'Esat accueille sur son site des ateliers sur le français écrit et parlé ainsi que sur l'hygiène et la sécurité, organisés par l'association AgirABCD avec le soutien du conseil régional, et propose des sessions d'approfondissement en lien avec l'univers professionnel par le biais de l'École de la seconde chance, ainsi que des parcours de formation individualisés sur un an, financés par Unifaf.

## UN BINÔME RÉFÉRENT-STAGIAIRE

Principe retenu pour le modèle imaginé par l'OPCA ? Une pédagogie en lien avec la pratique professionnelle, basée sur des documents et des situations réelles, et une approche bienveillante. C'est à l'organisme lyonnais Safore Formation, déjà prestataire pour des Esat, qu'il est revenu de concevoir cette action collective interétablissements. « Avec pour objectif le développement de l'autonomie, la confiance en soi afin

d'ouvrir le champ des possibles pour ses travailleurs, en termes de formation et d'emploi », précise Nathalie Bruyère, directrice de Safore Formation. Au programme, quatre modules de 78 heures, indépendants les uns des autres, allant de l'alphabétisation au développement d'un argumentaire, à l'oral comme à l'écrit, en passant par la logique et les mathématiques.

Le dispositif présente aussi une particularité, liée à la spécificité du public : la constitution d'un binôme travailleur/référent. « Ce sont généralement des moniteurs d'atelier qui suivent deux jours et demi de formation. Pas toujours simple de dégager du temps pour ces professionnels au planning très chargé, mais indispensable pour accompagner le ou les stagiaires de leur établissement », poursuit Marianne Collobert. « Ce suivi du déroulement de la formation est essentiel car, pour que les savoirs s'ancrent, ils doivent être mobilisés sur le poste de travail dès le retour dans l'Esat », confirme Véronique Sylla-Iannuzzi.

## DES APPRENTISSAGES INFORMELS

« Aller suivre une formation à l'extérieur de l'établissement sollicite de nombreuses capacités : celle de gérer son temps, de se repérer dans les transports, de s'adapter à un nouvel environnement ou encore de nouer des liens avec les autres participants », constate Véronique Sylla-Iannuzzi. Durant la formation, l'ouverture sur l'extérieur contribue à solliciter des capacités et des compétences de manière informelle. « Au cours du parcours, les stagiaires visitent l'Esat de l'un d'entre eux, ce dernier faisant office de guide. Auparavant, ils participent à une séance de préparation de questions et la visite leur donne l'occasion de faire un comparatif avec le fonctionnement et les activités de leur propre établissement », indique Nathalie Bruyère. Même la pause déjeuner constitue une occasion d'apprentissage. « Les stagiaires prennent leur repas au restaurant avec le formateur, ils composent leur menu en fonction d'un budget imparti et doivent mettre en œuvre des compétences sociales au sein de leur groupe », détaille Nathalie Bruyère. Une expérience qui va bien au-delà de la maîtrise du français ou du calcul. Et qui peut mettre à jour chez certains usagers des capacités bien plus solides que celles mises en œuvre au sein de l'établissement où ils travaillent.

## CONTACT

• 04 72 07 45 30